

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Cette modeste
mais antique cité*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 710 titres à ce jour. L'auteur s'adresse ainsi au lecteur au début de son ouvrage : « Ces pages prouveront que notre ville n'est pas sans passé, ainsi qu'on l'a trop souvent répété. Dans le domaine de l'histoire, aucune place ne devant être accordée à l'imagination, nous avons cherché à nous appuyer sur des auteurs qui font autorité dans ce genre d'étude (...) Ainsi documenté, nous avons cherché à faire revivre le passé et à reproduire la physionomie de cette modeste mais antique cité, où vécurent nos plus lointains ancêtres si fort éprouvés par les invasions des Barbares, des

par l'abbé A. BARAUD

Quand Napoléon décide, le 25 mai 1804, de transférer la préfecture de la Vendée de Fontenay-le-Comte à La Roche-sur-Yon, il bouleverse totalement le destin de la cité. La ville nouvelle qu'il fait construire doit accueillir 15 000 habitants, essentiellement des militaires en garnison et des fonctionnaires ; elle prend alors le nom de Napoléon. Mais cette renaissance ne saurait faire oublier le passé de la ville. Les premières traces datent du X^e siècle. C'était une ancienne seigneurie qui appartenait aux

Beauvau, puis aux Bourbons, à partir du XV^e siècle. Sous la domination des Bourbon-Montpensier et plus tard des Orléans, elle deviendra une principauté-pairie. Sous Louis XV, la ville est revenue à la couronne de France. Le château, construit sur un site stratégique de la vallée de l'Yon, fut assiégé et repris aux Anglais par Olivier de Clisson pendant la guerre de Cent Ans. En partie détruit lors des guerres de Religion, il finira par être incendié au cours des guerres de Vendée. Le 14 mars 1793, les insurgés vendéens prennent la ville. Les ravages que la guerre et les colonnes républicaines feront subir à la commune la réduiront à l'état d'un petit bourg en grande partie détruit.



Normands, des Anglais, les guerres des seigneurs, les guerres religieuses et civiles, dont nous n'avons pu reproduire que les faits les plus saillants. Avec un historien, nous dirons : on aurait tort d'avoir du mépris pour ces témoins d'un autre âge, car en leur société « on aime toujours à glaner ces infiniment petits de l'histoire, qui, recueillis, ordonnés et expliqués sont l'histoire elle-même, celle des institutions, des mœurs et des usages, en un mot la vie même de nos pères ».

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2720 TITRES

33 TITRES SUR
LA VENDÉE

Renseignements au
03 23 20 32 19

Le siège de La Roche-sur-Yon par les Anglais

L'abbé A. Baraud débute son ouvrage par le chapitre chronologique des principaux événements de la Vendée depuis J.-C. Puis il répartit ses informations en trente-sept chapitres. La Roche-sur-Yon à son origine, l'Yon et saint Yon, la vallée, ponts et moulins, le cimetière gallo-romain et les mines de fer, constituent les premières parties. Il évoque ensuite les comtes de Poitou, gouverneurs, sénéchaux et seigneurs depuis 778, la forêt et la chasse ; ainsi que le château fort avec la ville forte, la garnison et les munitions, saint Lienne et son prieuré, avec les droits, les charges, les annales et les prières. Il s'intéresse ensuite aux églises de Saint-Hilaire et Saint-Michel et au clergé ancien, à la fondation de l'abbaye des Fontenelles par les seigneurs de la Roche. Il reconstitue l'enquête de saint Louis en 1247 sur les comptes d'Alfonse et répertorie les pèlerins célèbres parmi nos ancêtres à Compostelle. Puis il évoque le siège de La Roche-sur-Yon par les Anglais en 1369 et la reprise de la forteresse en 1373. Il consacre quelques pages « au bon roi René » et aux verriers de La Roche ainsi qu'à l'industrie et au commerce de la poterie. Il relate l'arrestation et la torture de Le Ferron par Montcatin, gouverneur, la misère en Bas-Poitou avec Jeanne d'Arc et ses compagnons d'armes. Il commente ensuite l'état et les productions du pays (blé, orge, chevaux), le langage dans la région au Moyen Âge, des faits historiques du XI^e au XVI^e siècle, le commerce et les foires de La Roche et dans la Vendée. Il aborde aussi bien le sujet des jeux comme la paume, les cartes, les boules et les quilles, que les couvents, institutions de charité ou les chapelles et confréries. Il étudie également la présence de Louis XI dans la région en 1472, la milice, fait le portrait d'un seigneur de La Roche, évêque de Luçon et celui du lieutenant du château en 1575, avant de s'intéresser au protestantisme au XVI^e siècle. Les derniers chapitres décrivent l'ancienne ville, ses rues, places, faubourgs, halles, l'enseignement dans la principauté, les tailles et impôts à diverses époques, l'administration judiciaire, les prisons et les prisonniers, la population et l'état des paroisses et fiefs en 1770.

L'ANCIENNE ROCHE-SUR-YON ET LA VIEILLE VENDÉE

Au début du livre, Émile Gabory, archiviste de Vendée, rend hommage au travail de l'abbé Baraud qui a « ressuscité l'antique citadelle, ses seigneurs et ses institutions. Hauts-faits de guerre, légendes curieuses, anecdotes piquantes se succèdent et rendent le sujet varié dans son unité ». En effet, l'auteur a choisi d'éclairer chaque époque par un récit typique, plutôt que de reconstituer une histoire suivie, proposant, ainsi, un « ouvrage érudit sans pédantisme ». Il raconte, par exemple, l'arrestation et la torture du trésorier de France nommé Le Ferron par F. de Montcatin, capitaine du château de La Roche-sur-Yon en 1444. Son récit permet au lecteur de faire connaissance avec un personnage haut en couleur, cruel et arriviste, qui n'a rien à envier aux plus grands héros de la littérature. Dans un autre registre, la vie de saint Lienne et celle de saint Yon sont abordées avec toute la dévotion d'un homme d'église mais aussi toute la précision indispensable à la qualité d'une monographie. Parce que son propos est de mettre à l'honneur les détails qui ont fait le quotidien de nos ancêtres, l'abbé Baraud se penche sur l'évolution de la langue romane, dérivée du latin classique. Il ne s'agit pas d'un vulgaire jargon mais c'est la langue dont se servaient les compagnons de Philippe Auguste ou de saint Louis ; l'auteur justifie son propos par des exemples pris dans les récits et les chansons de geste d'autrefois. Autre originalité du récit, l'auteur décrit les jeux du Moyen Age mais aussi les rixes, coups et meurtres qu'ils engendraient. On apprend à cette occasion que le roi accordait souvent des lettres de rémission aux joueurs trop impulsifs. Relatant le siège de La Roche-sur-Yon par les Anglais, l'auteur résume ainsi sa perception des faits : « Au début du Moyen Age, il a suffi de l'élément religieux qui fonde et civilise. Maintenant c'est l'attaque et la défense (...) en attendant que plus tard notre châtellenie ne soit qu'un titre d'aristocratie princière et le château une maison de plaisance pour devenir enfin un chef-lieu de département prenant sa part dans la civilisation et le progrès moderne ».

Réédition du livre intitulé *L'Ancienne Roche-sur-Yon et la vieille Vendée*, paru en 1909.

Réf. : 1133-2720. Format : 14 x 20. 320 pages. Prix : 40 € Parution : mars 2008.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
LE LIVRE D'HISTOIRE
sur Internet...
<http://www.histo.com>



Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2008
1133-2720

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « L'ANCIENNE ROCHE-SUR-YON ET LA VIEILLE VENDÉE » :

..... ex. au prix de 40 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2008 (344 pages)
- 2 675 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.